



Conseil de sécurité

Débat public

Approche globale de la lutte contre le terrorisme

Open debate

A comprehensive approach to counter-terrorism

New York, le 15 janvier 2013

M. Thomas Gürber
Chargé d'affaires a.i.

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire général,

Mesdames et Messieurs les Ministres des affaires étrangères,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Je remercie en premier lieu le gouvernement pakistanais d'avoir organisé ce débat public portant sur une approche globale de la lutte contre le terrorisme et pour le document de réflexion qui l'accompagne. Je saisis cette occasion pour exprimer les sincères condoléances et la profonde sympathie de la Suisse à l'égard du Pakistan pour les pertes subies lors des effroyables attaques terroristes de jeudi dernier à Quetta et dans la vallée de Swat. Les victimes de terrorisme se trouvent partout dans le monde, et nous exprimons notre profonde sympathie envers eux et leurs familles.

La Suisse condamne le terrorisme sous toutes ses formes et rejette toute association entre de tels actes et une race, une ethnie, une civilisation, une nationalité ou une religion. Les manifestations du terrorisme sont elles-mêmes multiples : les terroristes tuent ou blessent de manière arbitraire ou

procèdent à des enlèvements de manière ciblée contre rançon. Ils détruisent les biens et causent du tort à nos économies. Ils cherchent à mettre en danger la sécurité des avions, des navires et des installations nucléaires. La préparation de ces actes, mais aussi leur financement et le recrutement de leurs auteurs, a lieu aussi bien dans le monde réel que virtuel.

La Suisse adhère pleinement aux principes d'une approche globale intégrant les diverses facettes du terrorisme. Sur le plan multilatéral, la stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies, pierre angulaire du plan d'action de l'ONU contre le terrorisme, illustre au mieux cette approche. Elle réunit autour d'une vision commune les quatre piliers de la lutte antiterroriste : recours à des outils non militaires, renforcement des capacités, coopération policière et prise en compte des conditions sociétales et politiques incitant à la propagation du terrorisme. La stratégie affirme également que la lutte antiterroriste doit garantir le respect des droits de l'homme, le respect des règles de procédure et la primauté du droit. Pour que la lutte contre le terrorisme porte ses fruits, les quatre piliers de la stratégie doivent être mis en œuvre avec la même force. Au niveau des Nations Unies, cet équilibre devrait se retrouver systématiquement dans les résolutions de ses organes, dans la composition de l'Equipe spéciale de lutte contre le terrorisme (CTITF), ainsi que dans les thèmes traités par ses différents groupes de travail. Pour la Suisse, la nomination d'un coordinateur de la lutte contre le terrorisme demeure une priorité. Au niveau national également, une approche d'ensemble doit prévaloir en matière de lutte antiterroriste. En ce qui nous concerne, l'unité de coordination de la lutte contre le terrorisme, rattachée au Département fédéral des affaires étrangères, dirige le groupe de travail interdépartemental Terrorisme, auquel participent plus de 30 services de l'administration fédérale suisse.

La Suisse soutient activement la mise en œuvre intégrée de la stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies depuis son adoption en 2006. Dans ce contexte, nous avons lancé le processus international sur la coopération mondiale en matière de lutte antiterroriste en 2007, conjointement avec d'autres pays et en coopération étroite avec les Nations Unies. Ce processus vise à mieux coordonner les efforts déployés aux niveaux national, régional et mondial pour mettre en application les quatre piliers de la stratégie antiterroriste. Différentes rencontres régionales ou internationales ont eu lieu depuis sa création. Avec la CTITF, nous préparons une nouvelle réunion internationale de coordinateurs de la lutte contre le terrorisme, qui devrait se tenir à Genève en juin prochain. En mettant spécifiquement l'accent sur les conditions propices à la propagation du terrorisme et sur la coopération régionale, nous cherchons à mieux comprendre les raisons complexes qui poussent des personnes issues de différentes régions du monde à devenir des terroristes, afin de trouver des solutions pertinentes à l'échelon régional pour battre en brèche l'attrait du terrorisme sur le plan local.

Pour la Suisse, une approche globale implique aussi une relation étroite et mutuellement bénéfique entre les Etats, les Nations Unies et d'autres organisations et institutions internationales, régionales et sous-régionales telles que le nouveau Forum mondial contre le terrorisme. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons nous contenter des efforts internationaux : la menace terroriste devenant plus diffuse et ramifiée, nous devons associer davantage la société civile à nos efforts en matière de prévention et de lutte antiterroriste. Les organisations non gouvernementales, les universités et les centres de recherche indépendants, les organisations religieuses ainsi que les autres réseaux sociaux ont un rôle

crucial à jouer pour faire progresser les objectifs mondiaux de lutte contre le terrorisme, même sans l'afficher ouvertement. Un rôle qui peut aussi être assumé lors d'enlèvements par des terroristes, car, à nos yeux, payer une rançon n'est pas une option. Les acteurs de la société civile ont un rôle constructif à jouer dans la prévention et la lutte contre les enlèvements moyennant rançon, pour secourir les otages et assurer qu'ils soient libérés sains et saufs. Nous sommes absolument convaincus que les Etats ne seront à même de prévenir le terrorisme que lorsque les sociétés y contribueront aussi.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President,

Mr. Secretary-General,

Distinguished Ministers of Foreign Affairs,

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

I would like to thank the Government of Pakistan for organizing today's open debate on "A comprehensive approach to counter-terrorism" and for the concept paper. I would also like to use this opportunity to express Switzerland's sincere condolences and deepest sympathy for the victims of the horrific terrorist attacks that took place in Quetta and the Swat valley last Thursday. Victims of terrorism may be found in all parts of the world, and our sympathy is with them and their families.

Switzerland condemns terrorism in all its forms and rejects any notion that associates terrorism with race, ethnicity, civilization, nationality or religion. The manifestations of terrorism are manifold. Terrorists arbitrarily kill or injure people and also kidnap specific individuals for ransom. They destruct property and hurt our economies. They plan to disrupt the security of aircrafts, ships and nuclear facilities. The preparations for terrorist acts, including financing and recruiting, can take place in the real world or in cyber space.

Switzerland fully subscribes to a comprehensive approach when dealing with the various aspects of terrorism. On the multilateral level, this approach is best reflected in the UN Global Counter-Terrorism Strategy, which is the foundation of the UN counter-terrorism program. The Strategy integrates four different pillars into one common vision, focused on non-military tools, capacity-building, law enforcement cooperation and dealing with the underlying societal and political conditions that are conducive to the spread of terrorism. The Strategy also affirms that counter-terrorism efforts must respect human rights, including due process, and the rule of law. Success in the fight against terrorism

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

depends on the equal implementation of all four pillars of the Strategy. At the UN level such a balanced approach should always be reflected in the resolutions of its organs, in the composition of the Counter-Terrorism Implementation Task Force (CTITF) as well as in the themes of its different working groups. The establishment of a UN-Counter-Terrorism Coordinator in the near future would allow the UN to assure an integrated UN-wide implementation of the Strategy and enhance the effectiveness and coherence of the UN's counter-terrorism work. Furthermore, a holistic approach to counter-terrorism is also needed at the domestic level. In Switzerland, the Counter-Terrorism Coordinator at the Ministry of Foreign Affairs chairs an Inter-departmental Group on Counter-Terrorism where more than 30 agencies from across the Swiss federal administration take part.

Since its adoption in 2006, Switzerland has actively supported the integrated implementation of the UN Global Counter-Terrorism Strategy. Together with other countries, and in close cooperation with the UN, we have launched in 2007 the International Process on Global Counter-Terrorism Cooperation, which aims at better linking national, regional and global counter-terrorism efforts for the implementation of all four pillars of the Strategy. Several meetings have taken place since, at the global and regional levels. Together with CTITF we are planning for another global counter-terrorism focal points meeting with a special focus on the conditions conducive to the spread of terrorism and regional cooperation to take place in Geneva next June. The specific focus on the conditions conducive to the spread of terrorism and regional cooperation should enable us to better understand the complex motives why people in different regions of the world turn into terrorists and how regionally relevant remedies might be found to counter the appeal of terrorism locally.

Switzerland also supports a close and mutually beneficial relationship between States, the United Nations and other international, regional and sub-regional organizations and institutions such as for instance the new Global Counter Terrorism Forum. However, we cannot content ourselves with international efforts. As the threat of terrorism becomes more diffuse and networked, so will responses need to be. We therefore need to better integrate civil society in our efforts to combat and prevent terrorism. Nongovernmental organizations, academia and independent research centers, religious organizations, and other social networks can play a significant role in advancing global counter-terrorism objectives even without adding a "counter-terrorism" label to their work. This is for example also relevant regarding kidnappings for ransom by terrorists. Paying ransom is not an option for us. Civil society actors can play a constructive role in preventing and countering kidnappings for ransom and for rescuing and ensuring the safe and unharmed release of hostages. We are of the firm opinion that States will not be able to prevent terrorism until societies do.

Thank you.